Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand

Band: 93 (1966)

Heft: 5-6

Artikel: Notre petit concours

Autor: Rouiller, Isaac / Dubosson, Constant / L.E.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-234193

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Notre petit concours



Moncheu,

Mou complimein po voutra revu lo « Conteu roman » que liéso todzo avouè plaisi. Décidéra mou z'ami et conniéseincé è ein preindré n'abouenémein.

Monsieur,

Mes compliments pour votre revue le « Conteur romand » que je lis toujours avec plaisir. Je déciderai mes amis et connaissances à prendre un abonnement.

(Patois de Troistorrents VS)

Isaac Rouiller.

Recevra notre prime de 5 francs.

*

- Ah! voilà mé le bordereau d'umpoû. Oh bin çunh fait runh. Eh bin m'un vaizo lieu écriret avoreu, y preuh papa à létrêt, yé voit lieu dret « que neu pâyot pas ». Meu vayot contrunt de voardâ meu n'ardzun pot contenua de baret la goutteu, unh maimo tun lieu sohato on boeu nant pot soissantet chet, yet me muzo preuh que me comprundront.
- Ah! voilà de nouveau le bordereau d'impôts. Oh bien, cela ne fait rien. Je m'en vais leur écrire maintenant « que je ne paye pas ». Je me vois obligé de garder mon argent pour continuer de boire la goutte; en même temps, je leur souhaite une bonne année pour soixante-six; je pense peut-être qu'ils me comprendront.

(Patois de Troistorrents VS).

Constant Dubosson.



Le lecteur ou la lectrice qui nous enverra, sur carte postale, la meilleure légende — 5 lignes au plus — en patois (avec traduction française), recevra une prime de 5 francs.

- Porquié t'arnéria to todzeu d'écreire. Lé z'élekchons de Fully ne son te pas tsavounaïés?
- Pourquoi toujours t'acharner à écrire, les élections de Fully ne sont-elles pas terminées?

(Patois du Val d'Illiez.)

L. E.

- Tienta pénitence avoué tota cllia paperasse; dinse on moui de lettre a écrire. Lé bin veré a dere que ne su peret a la mouda d'ora, ce iavé on na machine, ne m'indroumetré pas su mon ovradzo.
- Quel embarras avec toute cette paperasse et une telle quantité de lettres à écrire. C'est bien vrai à dire que je ne suis plus à la mode d'aujourd'hui. Si au moins j'avais une machine, je ne m'endormirais pas sur mon travail.

(Patois du Jorat.)

Jules Gilliéron, Mollie-Margot.

*

Ke chêyê mouârta dêvan mê è bin tanpi, ma y n'é djamé rè ékri du ke chu maryâ. Lè chur ke l'avê onko fê la lichta dè ti chè premi j'amouryâ.

Qu'elle soit morte avant moi et bien tant pis, mais je n'ai jamais écrit depuis que je suis marié. C'est sûr qu'elle a encore fait la liste de tous ses premiers amoureux.

(Patois d'Ependes, Villarsel/Marly)

Marie Bongard.